

INTERVIEWS DES ÉQUIPES GAGNANTES

SÉRIE STI2D

Élèves :

Comment avez-vous vécu votre participation au concours ?

« Plutôt bien, parce qu'il y a des choses en anglais qu'on n'était pas habituées à dire, surtout dans l'aspect technologique, etc. On a découvert plusieurs mots, donc au niveau du vocabulaire technique, ça a été bien pour s'exercer dessus. »

« On ne pratiquait pas forcément en cours et voilà, ça a été l'occasion de pouvoir les utiliser. Et même aussi, le projet en rapport avec l'anglais, ça aide. Du coup, on apprend les mots technologiques qu'on travaille tous les jours en anglais, donc ça peut aider pas mal aussi pour plus tard. »

« Mais aussi, la prise d'initiative des équipes. Ensemble, on a bien réussi à avoir une idée et à mettre en commun et développer. En fait, ça nous aide aussi à comprendre ce qu'on veut pour notre futur aussi. Comme ça, on travaille le travail en équipe et ça nous aide aussi pour l'anglais. »

Quel conseil donneriez-vous aux futurs candidats ?

« S'y prendre en avance. »

« Oser parler en anglais et ne pas être timide et avoir peur de faire des erreurs, parce que c'est humain de faire des erreurs. C'est justement l'occasion d'en faire. Et surtout s'entraîner pour davantage progresser aussi. »

Et qu'est-ce que vous pensez du fait d'avoir deux enseignants qui co-animent une séance ?

« Ça nous apprend un peu plus qu'on a un peu les deux matières réunies. C'est pas mal. Ça change. Ça change des cours normaux. Ça nous aide aussi à oser un peu. Parce qu'en fait, t'as un prof spécialisé en matière techno, il parle pas forcément l'anglais tous les jours. Et comme lui il parle pas trop, ça nous aide à oser, à essayer aussi de parler comme lui. »

« Et surtout que vu que les profs sont deux, nous on faisait beaucoup de travail de groupe, et ils voulaient à chaque fois qu'on communique en anglais, donc avoir un dialogue en anglais et ça nous fait progresser, et surtout prendre des initiatives qu'on n'a pas forcément l'habitude de prendre devant une classe entière, parce que surtout on peut être timide et avoir peur de faire des erreurs et donc ne pas progresser. »



Pour leur production, les élèves de ST2D ont réalisé leur film sur les drones en lien avec les notions vues en I2D, en ETLV et lors de cours BIMD.

Enseignant :

Qu'est-ce qui a motivé votre participation au concours ?

« Tous les ans avec mes élèves, je fais des concours, que ce soit en ETLV ou en robotique. Donc je prends tous les concours qui passent et je les propose à mes élèves. Et là, les quatre ont voulu faire celui de l'ETLV. »

Est-ce que vous avez senti un effet du concours sur le groupe-classe ?

« Non, parce qu'en fait ils s'y sont pris très tard et il y avait plein d'autres concours sur le feu. Ils étaient inscrits à trois concours différents, et ils ont fait ça au dernier moment. »

Quel est l'avantage de l'enseignement en ETLV, selon vous ?

« L'avantage, et ça fait 12 ans que j'enseigne en ETLV, c'est que je suis professeur de technologie et non d'anglais, et ça ils le voient. On fait de la technologie en anglais, avec mon anglais à moi. Ça dynamise un peu par rapport aux cours d'anglais traditionnels. On fait de l'anglais, mais on fait autre chose aussi. »

Est-ce que vous auriez des conseils à donner aux binômes d'enseignants ?

« Chacun doit sortir de sa zone de confort. Personne ne doit rester au fond de la salle ; chacun doit trouver sa place. Il faut apprendre à rompre avec ses habitudes pédagogiques, autant en anglais qu'en technologie. C'est ce mélange qui fait un cours d'ETLV. »



Les élèves de la série STI2D du lycée Chevrollier (Angers), avec leur enseignant.